

## L'ENTREVUE

### Accentuer le partenariat

L'intégration des personnes handicapées est un projet de société, duquel tous sortiront grandis. En outre, l'intégration scolaire préoccupe vivement la nouvelle présidente de l'Office des personnes handicapées du Québec, Lise Thibault.

UNE ENTREVUE À LIRE EN B1



# Alerte à la crue des eaux!

□ L'Estrie s'en tire toutefois mieux que les autres régions du Québec □ Évacuations à certains endroits

La Tribune et PC Montréal

Bien des Québécois sont sur les dents depuis hier, alors que plusieurs rivières menacent sérieusement. Des évacuations ont été nécessaires à L'Épiphanie et à Beauceville, et la situation a provoqué un état d'alerte dans plusieurs régions.

Heureusement, les précipitations ont été moins importantes que prévues ce qui a probablement permis d'éviter des inondations importantes et des dégâts considérables.

En Estrie, le niveau des rivières a augmenté sensiblement au cours de la nuit de samedi à dimanche,

avant de se stabiliser. Seulement quelques terres agricoles ont été inondées. Jusqu'à hier soir, aucun débordement n'était signalé au Canton de Melbourne et dans la municipalité de St-Nicéphore, deux secteurs souvent éprouvés par le passé. (Des détails en A3)

**Vingt résidences**  
Samedi soir, une vingtaine de résidences de l'Épiphanie ont dû être évacuées en raison du débordement de la rivière l'Achigan. Plusieurs rues et routes ont également été fermées à travers la province à cause du niveau des eaux.

A l'Épiphanie, les résidents de la rue Allard ont été confrontés à une des pires inondations des dernières années. «Le niveau est à une

dizaine de pieds au dessus de la normale», expliquait hier Michel Fagnant, du Service des incendies.

La Ville a déployé son plan de mesures d'urgence vers 22h samedi soir. Les résidents qui se trouvaient sur les lieux ont été évacués en soirée et l'électricité a été coupée.

Hier midi, Marcel Cossette regardait avec un certain découragement sa résidence dont le sous-sol était presque entièrement inondé. «C'est une maison que j'avais loué pour deux ans. Je vais sûrement pas renouveler mon bail», a souligné ce dernier, en expliquant qu'il avait perdu plusieurs effets personnels dans le sinistre.

En soirée, les autorités municipales examinaient toujours les al-

ternatives à un embâcle en voie de formation sous un pont du Canadien National dont la structure inversée emprisonnait les glaces.

Les eaux de la rivière l'Assomption ont aussi provoqué l'évacuation -souvent préventive- de résidents habitant principalement sur des presqu'îles à Notre-Dame des Prairies et à Saint-Charles-Borromée près de Joliette. Quelques évacuations ont dû être faites en chaloupe.

Des inondations ont aussi été signalées dans la Ville de Joliette.

A Laval, les autorités ont fermé hier la rue Riviera entre la 41e et la 55e avenue et où s'accumulait encore plus de deux pieds d'eau en fin d'après-midi. Dans Laval-Ouest,

quelques résidents déploraient des infiltrations d'eau dans leur sous-sol.

Les lacs Saint-Louis et Deux-Montagnes avaient aussi atteint hier le seuil d'inondation et on craignait que la pluie n'empire la situation.

Sur la Rive-Sud de Montréal, les autorités gardaient un oeil sur la Rivière Yamaska qui avait atteint un niveau critique à Saint-Michel.

Ailleurs au Québec, le ministère des Transports a émis un avis de fermeture de la route 347 entre la jonction de la route 131 et du village de Saint-Damien ainsi que de la route 116 entre la jonction de la

(Voir EAUX en A2)

## Campbell ne ferait qu'une bouchée de Chrétien

Alain GOUJIL Sherbrooke

L'accession de Kim Campbell au poste de chef du Parti conservateur placerait le leader libéral Jean Chrétien dans l'eau chaude, révèle un sondage Gallup.

Les plus récents coups de sonde indiquent que les libéraux sont présentement en tête des intentions de vote des Canadiens avec 39 p. cent de la faveur populaire, tandis que les conservateurs arrivent deuxième avec 32 pour cent des intentions de vote, suivi du NPD avec 13 p.c.

Mais avec Kim Campbell comme chef, les Tories iraient chercher 50 pour cent des votes contre seulement 29 pour cent pour les troupes de Jean Chrétien, selon un sondage Gallup dont les résultats sont dévoilés aujourd'hui.

C'est une hausse appréciable depuis le mois de février alors que (Voir CAMPBELL en A2)

## Charest parle d'économie (A3)

## DÉPOTOIR A2

### Un employé écrase et enfouit sa propre voiture



## BOSNIE C6

### «Arrêtez la guerre!» lance le pape Jean Paul II



## AFRIQUE DU SUD C6

### Une flambée de violence à la suite d'un meurtre

## MÉTÉO A2

(102e jour de l'année)

Nuageux: 6 à 2 C  
Lever du soleil: 6h08  
Coucher du soleil: 19h29  
Demain: averses

## LES FAUCONS ARRACHENT LA PREMIÈRE



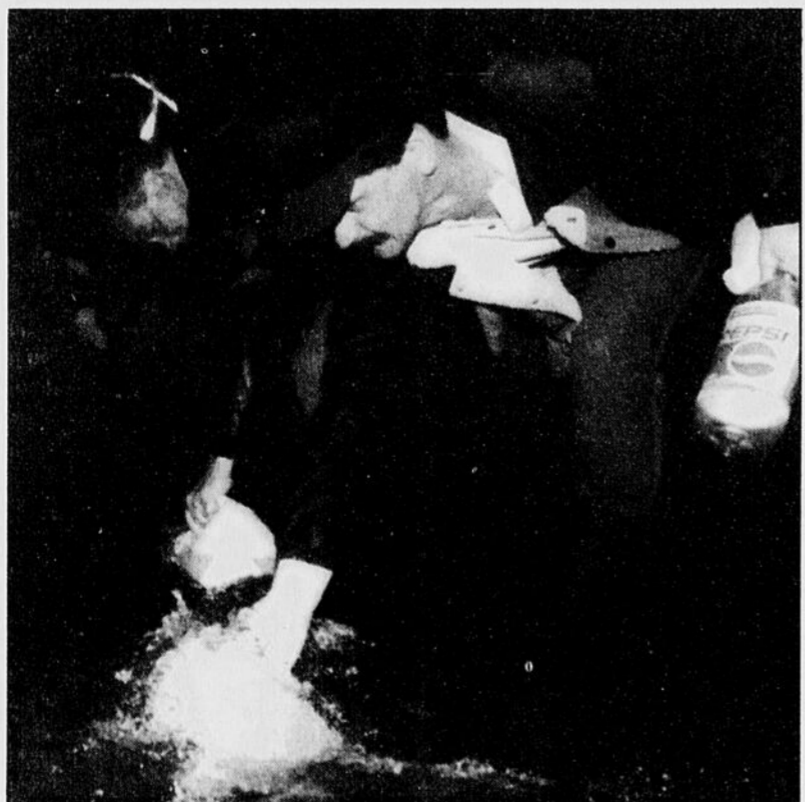
Les Faucons ont poursuivi leur marche victorieuse en remportant une victoire de 4-2 hier soir, dans la première partie de la série demi-finale contre les Olympiques de Hull. Thibault aura donc eu le meilleur sur

Jean-François Labbé. La fin du match a été marquée de plusieurs escarmouches.

Téléphoto par Christian Landry

# 1000 chrétiens puisent l'eau divine à Ascot

□ Le rassemblement près du ruisseau Jack, à Ascot, donne lieu à des scènes émouvantes



Un millier d'Estriens ont recueilli de l'eau de Pâques hier matin, avant l'aube, ce qui n'avait jamais été vu en Estrie auparavant.

Alain GOUJIL Ascot

Ce fut «un moment historique», une manifestation de foi à laquelle même les plus vieux ne se rappelaient pas avoir déjà assisté.

La cueillette de l'eau de Pâques, effectuée avant l'aube, hier, au ruisseau Jack, à Ascot, a attiré plus d'un millier de personnes de tous les coins de l'Estrie, redonnant à cette vieille tradition issue du 18e siècle une ferveur insoupçonnée.

Les fidèles à qui on avait donné rendez-vous à 3 h 30 devant l'hôtel de ville d'Ascot ainsi que devant la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, sont arrivés massivement sitôt que la pluie eut cessé de tomber.

Une fois le signal du départ donné, une longue procession de voitures, s'étendant sur quelques kilomètres, s'est mise en route pour le chemin McDonald. La pluie, que l'on annonçait pourtant abondante, s'était mystérieusement éclipisée.

L'organisation entourant cette cueillette était composée de bénévoles parmi lesquels on comptait des policiers de Métro-Police As-

cot-Lennoxville, des agents de sécurité ainsi qu'une équipe d'ambulanciers. Les pompiers de Lennoxville, pour leur part, ont assuré l'éclairage aux abords du ruisseau.

Mis à part quelques malaises ressentis par trois personnes, l'événement s'est déroulé sans accroc.

Un autobus de la CMTS, bondé, a aussi fait la navette entre Sherbrooke et Ascot. La demande en transports a été plus forte que ne l'avait prévue les organisateurs qui ont promis de s'ajuster l'an prochain. Parce qu'il y aura une prochaine fois, de dire Richard Tremblay, l'un des deux principaux organisateurs de cette cueillette populaire.

«Après une expérience comme celle-là, il ne fait aucun doute que la cueillette de l'eau de Pâques répond à un besoin immense chez les croyants et on compte bien continuer de répondre à ce besoin», a déclaré un Richard Tremblay ému.

Son acolyte, l'abbé Donald Thompson a parlé d'un «moment historique» lorsqu'il a accueilli tous les fidèles à la célébration qui s'est tenue à la cathédrale Saint-Michel sur le coup de 5 heures.

Lors de cette cérémonie, tous

les fidèles avaient pris soin d'apporter avec eux leurs contenants remplis d'eau afin de la faire bénir. La célébration a d'ailleurs été entièrement consacrée à la symbolique de l'eau.

Tout en rappelant que la tradition de l'eau de Pâques était née à l'époque de la Nouvelle-France, l'abbé Thompson a insisté sur le fait qu'elle émane d'un rite populaire auquel le peuple est demeuré profondément attaché.

«L'eau bénite symbolise le pouvoir du prêtre; l'eau de Pâques exprime celui du peuple et son goût du rite spontané», a rappelé le célébrant qui était entouré de détenus du centre de détention de Sherbrooke et du pasteur de la cathédrale Saint-Michel, Robert Bousquet. Le volet musical de la messe était assuré par l'organiste de renom Pierre Grandmaison et la chanteuse Claire Jolicoeur.

Une fois l'eau de Pâques bénite, les fidèles ont été invités à prier pour Denis Roy, un patient du CHUS, en attente d'une greffe des poumons.

## Des participants sont éblouis (A2)

L'HABITATION À L'ÈRE DU CHANGEMENT

Université de Sherbrooke

Judi: 17 h 00 à 22 h 00  
Vendredi et samedi: 12 h 00 à 22 h 00  
Dimanche: 11 h 00 à 18 h 00

La Tribune

APCHA Région de l'Estrie

Desjardins

**EXPO HABITAT DE L'ESTRIE**

Du 15 au 18 avril 1993

# Il écrabouille sa voiture par distraction!

□ Sans autre forme de procès, le véhicule a été enterré sur place au dépôt de Sherbrooke

Alain GOUPIL Sherbrooke

Dans un siècle ou deux, lorsque des archéologues se mettront à analyser les vestiges du dépôt municipal de Sherbrooke, il y a de fortes chances qu'ils découvrent, enfouie sous des tonnes de déchets, une Chevrolet Citation 1980.

Cette voiture est celle d'un employé du dépôt municipal à qui il est arrivé, samedi, une mésaventure quasi... historique. De mémoire d'homme, en effet, on ne se souvient pas que pareil incident se soit déjà produit.

Cet employé malheureux est celui qui conduit le compacteur mobile, cet espèce de mastodonte de 30 tonnes, chaussé d'immenses roues dentelées en acier à vous faire dresser les cheveux sur la tête et qui n'a pas son pareil pour enfouir tout ce qui se trouve sur son passage.

Samedi donc, l'employé en question se rend à son travail et stationne tout bonnement sa voiture non loin de son mastodonte qu'il s'apprête à conduire. Or, en reculant son monstre mécanique, l'employé écrabouille sa voiture comme un éléphant le ferait avec une vul-



C'est avec ce mastodonte de 30 tonnes qu'un employé du dépôt municipal a écrasé puis enfoui son véhicule, samedi midi, avec la bénédiction de son supérieur.

gaire souris. Plus de Citation, ou presque. Confus et gêné, l'employé ap-

pelle son patron immédiat, le chef de section Robert Bélisle, qui rapplique aussitôt sur les lieux.

## «Enterrement»

Devant l'état de la voiture, et après discussions, le patron autorise l'employé à finir d'aplatir sa voiture et à l'enterrer sans autres procédures.

Joint par La Tribune, le chef Robert Bélisle n'a pas caché qu'il avait lui-même autorisé cet «enterrement» pour le moins inhabituel et que, selon lui, il n'y a pas lieu d'en faire toute une histoire.

«C'est vrai qu'il existe des cours de «scrap», mais pourquoi lui faire dépenser 100 \$ de remorquage quand l'auto ne valait plus rien. Déjà qu'il (l'employé) venait de perdre sa voiture...»

M. Bélisle affirme avoir pris cette décision après s'être assuré qu'il n'y aurait aucune réclamation faite à la Ville de la part de l'employé. C'est ce qui explique qu'il n'existe aucun rapport de l'incident...

Quant aux effets possibles causés au site par l'essence du réservoir et l'huile à moteur, M. Bélisle affirme que le réservoir «était pratiquement vide» et qu'en ce qui concerne «les trois ou quatre cannes» d'huile à moteur «le mal était déjà fait» lorsqu'il est arrivé sur place.

«Et puis, savez vous qu'on a déjà enfoui du matériel bien plus

dangereux pour l'environnement qu'une automobile», a-t-il ajouté, en faisant référence aux milliers de réfrigérateurs qui crouissent sous le sol du dépôt. Les réfrigérateurs, on le sait, renferment un gaz, le fréon, qui est réputé pour s'attacher à la couche d'ozone.

## Interloqué

Toutefois, le conseiller municipal Jacques Jubinville ne chantait pas la même chanson, hier, lorsque La Tribune lui a fait part de l'incident de l'automobile. Le conseiller est également président du Comité de valorisation en environnement de la Ville de Sherbrooke, lequel comité supervise l'exploitation du site d'enfouissement.

«Je vais sûrement demander qu'on me fasse un rapport de ce qui s'est passé, a-t-il dit interloqué. Ça me paraît tout à fait questionnable comme geste. Comment peut-on justifier le fait d'enfouir une automobile dans un dépôt? Je comprends que nous avons de l'espace réservé à l'enfouissement de déchets solides, mais de là à enfouir une voiture... Ça pose de sérieuses questions», a-t-il commenté, tout en promettant qu'il entendait bien obtenir des réponses auprès des personnes concernées.

## METEO

Montréal (PC)

Voici les prévisions de la météo émises par le centre météorologique du Québec d'Environnement Canada pour aujourd'hui et un aperçu pour demain mardi:

Une perturbation située sur le centre du Québec demeurera stationnaire au cours des prochains jours. Le centre et l'est de la province resteront donc sous les nuages et la pluie tandis que le soleil et les nuages alternent sur l'ouest du Québec.

Les vents du secteur nord apporteront un temps plutôt frais alors que les températures chuteront légèrement en dessous des normales de saison.

**Estrie:** nuageux avec 40 pour cent de probabilité d'averses. Vents de 15 à 30 km/h. Max.: près de 6. Demain: averse. Min.: près de plus 2. Max.: près de plus 7.

**Trois-Rivières et Drummondville:** nuageux avec 40 pour cent de probabilité d'averses. Max.: près de 6. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses. Min.: près de plus 1. Max.: près de plus 6.

**Québec et la Beauce:** nuageux, 60 pour cent de probabilité d'averses. Max.: près de 6. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses. Min.: près de plus 1. Max.: près de plus 5.

**Pontiac, Gatineau et Lièvre:** ensoleillé avec passages nuageux. Max.: près de 5. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: ciel variable. Min.: près de moins 8. Max.: près de plus 6.

**Laurentides:** nuageux avec 40 pour cent de probabilité d'averses de pluie ou de neige fondante. Max.: près de 4. Vents de 20 à 40 km/h. Demain: nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses. Min.: près de moins 2. Max.: près de plus 5.

**Ottawa, Hull et Cornwall:** ciel variable et 30 pour cent de probabilité d'averses. Max.: près de 7. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: nuageux avec éclaircies et 30 pour cent de probabilité d'averses. Min.: près de plus 1. Max.: près de plus 7.

**Montréal:** nuageux avec éclaircies et 40 pour cent de probabilité d'averses. Max.: près de 6. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses. Min.: près de plus 1. Max.: près de plus 6.

**Charlevoix et Rivière-du-Loup:** pluie ou bruine intermittente. Max.: près de 9. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses. Min.: près de plus 1. Max.: près de plus 5.

Vers le sud	22 31	Bermudes	22 24
Acapulco	21 28	Daytona Beach	12 24
Brownsville	23 29	Kingston	27 29
Honolulu	18 26	Los Vegas	15 28
La Havane	14 20	Mexico	13 26
Los Angeles	16 26	Myrtle Beach	08 23
Miami Beach	20 25	Orlando	14 24
Nassau	18 33	Reno	01 14
Palm Springs	26 31	Tampa	15 21
San Juan	26 34	W. Palm Beach	1 25

## INDEX

Arts:	B-3
Bandes dessinées:	D-5
Décès:	C-5
Économie:	C-1
Éditorial:	A-4
Horoscope:	D-5
Petites annonces:	C-2
Sports:	D-1
Vivre:	B-4

## La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke  
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.  
(division La Tribune)

<b>ADMINISTRATION</b> Jean-Guy Dubuc Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration
<b>RÉDACTION</b> Jacques Pronovost Rédacteur en chef Roch Bilodeau Chef éditorialiste-adjoint	Pierre-Yvan Bégin Directeur de l'information Maurice Cloutier Adjoint-chef nouvelles Stéphane Lavallée Chef de pupitre
<b>PUBLICITÉ</b> Gilles Boisjoly Directeur	Yvonne Tremblay Directrice-adjointe
<b>PRODUCTION</b> Alain Palletier Directeur André Robarge Coordonnateur	Gaston Grenier Adjoint Frédéric Vians Adjoint Benoît Côté Chef presser
<b>COMPTABILITÉ</b> André Corriveau Comptable	Julienne Poulin Gérante du crédit
<b>TIRAGE</b> Pierre Dubois Directeur	André Custeau Adjoint au directeur
<b>GÉRANTS DE DISTRICT</b> Pierre-Alain Dion Jacques Faucher Michèle Fournier Michel Lavoie Serge Nadeau	Claude Ouellet Gaston Pinard Jean-Charles Poulin Pierre Fournier Jocelyn Godbout
<b>EXPÉDITION</b> Michel Doyon Gérant	ÉDIFICE André Jacques Responsable

**Livraison à domicile:**  
— Camionnets et camionnets motorisés  
Prix de vente suggéré incluant  
T.P.S. payée par le camionnet: \$3.43  
taxe de vente du Québec: 28  
Coût à l'abonné: \$3.71

**ENVOI DE PUBLICATION:**  
Enregistrement No. 1539  
Abonnement par la poste au Canada, sauf  
endroits desservis par camionnet et camionnets motorisés.

**TERRITOIRE IMMÉDIAT:**  
1 an: \$155.00, T.P.S. \$10.85, T.V.G. \$13.27 = \$179.12  
6 mois: \$81.00, T.P.S. \$5.67, T.V.G. \$6.93 = \$93.60  
3 mois: \$42.00, T.P.S. \$2.94, T.V.G. \$3.60 = \$48.54  
1 mois: \$22.00, T.P.S. \$1.54, T.V.G. \$1.88 = \$25.42

**HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:**  
1 an: \$210.00, T.P.S. \$14.70, T.V.G. \$17.98 = \$242.68  
6 mois: \$130.00, T.P.S. \$9.10, T.V.G. \$11.13 = \$150.23  
3 mois: \$85.00, T.P.S. \$5.95, T.V.G. \$7.28 = \$98.23  
1 mois: \$35.00, T.P.S. \$2.45, T.V.G. \$3.00 = \$40.45

**AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:**  
1 an: \$600.00, 6 mois: \$360.00, 3 mois: \$240.00, 1 mois: \$100.00

«La Tribune» est secrétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France Presse, le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

## Cueillette de l'eau de Pâques

# Les participants trouvent l'expérience émouvante

Alain GOUPIL Ascot

Même si on lui avait administré une tonne de somnifères, Rita Aubut n'aurait pas fermé l'œil de toute la nuit pascale.

Elle était parmi le millier de fidèles qui se sont rendus, hier matin, puiser de l'eau de Pâques dans le ruisseau Jack, à Ascot. Debout depuis une heure du matin, elle voulait être aux premières loges. Elle n'a pas été déçue.

«Ça me dépasse. Je suis tellement émue... C'est dans des occasions comme celles-là qu'on réalise jusqu'à quel point les gens ont la foi profondément ancrée au fond de leur cœur... Pour moi, c'est la première fois et ce n'est certainement pas la dernière.»

À ses côtés, André Lemoine corroborait ce qu'elle venait d'exprimer.

«C'est émouvant d'entendre les gens chanter des cantiques, comme ça, dans la noirceur. Ça facilite le recueillement... C'est très intense»,

disait-il en remontant le chemin McDonald avec son contenant rempli du précieux liquide.

Près du ruisseau, Marie-France Gagnon et Ronald Mercier, de Saint-Élie d'Orford, s'en retourment l'air serein, heureux d'avoir pu vivre une expérience de foi commune à tous ceux et celles qui ont posé le même geste qu'eux.

«Ce que j'aime, c'est que cela se fait dans le respect. On sent un mystère, une force inébranlable qui anime tout le monde», résume Marie-France Gagnon qui compte par-

tager leur eau de Pâques avec des parents et quelques amis.

«C'est un acte de foi très grand auquel on assiste présentement», se disait Mariette Lafleur, qui était accompagnée de trois religieuses de la congrégation des Filles de la Charité.

## À des fins curatives

À l'instar de tous ceux que La Tribune a pu rencontrer, l'eau de Pâques cueillie hier matin servira surtout à des fins curatives. La tradition veut en effet que l'eau de Pâ-

ques, lorsque puisée avant l'aube, et à contre-courant, possède des vertus curatives. Elle peut être conservée pendant un an sans jamais se corrompre.

Mentionnons enfin que, malgré le succès populaire, les organisateurs ont aussi pensé à ceux qui n'ont pas pu se rendre au ruisseau Jack en mettant à leur disposition des bouteilles d'eau de Pâques.

Celles-ci sont disponibles à La Tribune, à CHLT-Radio, Tél. 7, ainsi qu'au poste de police de Métro-Police, route 147.

## CAMPBELL: suite de UNE

37 pour cent des répondants s'étaient dits prêts à voter pour le Parti conservateur si Kim Campbell dirigeait les destinées de cette formation. En décembre 1992, Mme Campbell ne récoltait que 24 p.c. des réponses.

Cet engouement pour Kim Campbell se manifeste à la grande du pays, précise Gallup. Alors que 48 p.c. des Ontariens voteraient PC avec Kim Campbell à sa tête, 49 pour cent des électeurs des Maritimes et des Prairies en feraient autant. Au Québec, Mme Campbell jouit de l'appui de 52 pour cent des répondants et de 55 pour cent des électeurs dans sa province natale de Colombie-Britannique.

Sous le leadership de Jean Charest, le Parti progressiste-conservateur ne récolterait que 35 pour cent des votes et tomberait deuxième derrière Jean Chrétien et le Parti libéral qui recevraient 40 pour cent des suffrages. Au Québec par contre, Jean Charest récolterait plus de votes que les libéraux, soit 52 p.c.

Parmi les autres candidats en lice à la succession de Brian Mulroney, aucun d'entre eux n'est en mesure actuellement de menacer Jean Chrétien.

Avec Jim Edwards comme chef de parti, les Conservateurs n'obtiendraient que 26 pour cent des voix, contre 45 p.c. pour Jean Chrétien. Le PC récolterait sensiblement les mêmes résultats si Garth Turner ou Patrick Boyer accédaient à la tête du parti.

Lorsque Gallup a demandé à ses répondants quel candidat ils préféreraient voir comme chef du Parti conservateur, 51 pour cent d'entre eux ont opté pour Kim Campbell, une augmentation de 26 points par rapport au mois de février dernier. En Colombie-Britannique, Mme Campbell est le choix de six répondants sur 10.

Quant à Jean Charest, il est perçu comme le favori chez 15 p.c. des répondants à l'échelle du pays et parmi 29 pour cent des répondants du Québec.

## Eaux: suite de UNE

route 171 et du Chemin Petit Saint-Jean.

La Beauce a reçu une vingtaine de centimètres de pluie, hier, ce qui n'a pas amélioré la situation des rivières en bordure de la rivière Chaudière. A Beauceville, un embâcle a provoqué l'inondation des avenues Renaud et Lambert hier matin. La municipalité a confirmé qu'elle avait dû évacuer plusieurs résidences. Le centre communautaire a été ouvert pour pouvoir accueillir les citoyens victimes de la crue des eaux.

A Saint-Joseph, le pont de la route 216 a été fermé depuis samedi soir en raison du niveau des eaux. Toujours en Beauce, trois embâcles sur la rivière Beauvillage ont forcé l'évacuation d'une trentaine de résidences inondées.

### RÉSULTATS

loto-québec

**Tirage du 93-04-10**

**649**

32 36 43 44 45 47

Numéro complémentaire: 10

---

**Extra**

**Tirage du 93-04-10**

NUMÉROS	LOTS
619372	100 000 \$
19372	1 000 \$
9372	250 \$
372	50 \$
72	10 \$
2	2 \$

Numéro complémentaire: 1

MISE-TÔT 12 - 15 - 28 - 29

GAGNANTS LOTS

96 520,80 \$

---

**Banco**

Tirage du 93-04-10		Tirage du 93-04-11	
Samedi			
5	7	10	11
16	25	26	28
35	36	40	42
47	50	55	60

Prochain tirage: 93-04-12

---

**SELECT**

**Tirage du 93-04-10**

GAGNANTS	LOTS
6/6	0
5/6+	0
5/6	30
4/6	1 467
3/6	25 024

Ventes totales: 1 019 454,00 \$

Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$

**TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## Petites annonces

# SAMEDI GRATUIT\*

Placez une petite annonce  
3 jours en semaine  
et nous la répéterons  
**GRATUITEMENT**  
le samedi!

\* Cette offre est en vigueur du 29 mars au 1er mai (dernière parution), s'adresse aux particuliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion. La facture s'établira au montant déterminé même s'il y a annulation après une ou plusieurs parutions.

Bureau ouvert de 8 h 30 à 16 h 30\*  
\* Avant 16 h 00 pour publication le lendemain (petites annonces seulement)  
Lignes téléphoniques ouvertes jusqu'à 19 h 30 (petites annonces pour le surlendemain)

564-0999

## FAITS DIVERS

### Accusé d'un vol à main armée à Windsor

Windsor (AG) — Daniel Vallée, 37 ans, a été accusé samedi d'un vol à main armée survenu vendredi au dépanneur Saint-Hilaire, de Windsor.

Vallée a été arrêté sur les lieux même du crime par les policiers de la Sûreté municipale alors qu'il était en possession d'une somme de

500 \$. Il aurait menacé la caissière d'un marteau pour ensuite exiger le contenu de la caisse. Il était de plus coiffé d'un bas nylon.

À l'issue de sa comparution, samedi, Vallée a été conduit au centre de détention de Sherbrooke en attendant la poursuite des procédures contre lui.

### D'une pierre deux coups à Deauville

La Sûreté du Québec a fait d'une pierre deux coups en fin de semaine dans une résidence du 8e Rang Nord, à Deauville.

Au terme de leur visite, les policiers ont d'abord mis la main sur 28 grammes de haschich d'une valeur de 600 \$ puis, en fouillant davantage, ils ont retrouvé de la marchan-

dise volée (vidéo, système de son, et autres appareils électronique) dont la somme frise les 10 000 \$.

Un homme de 48 ans et une femme de 44 ans comparaitront sous peu pour répondre d'accusations criminelles.

**Gagnez**

1 bon d'achat de

# 100\$

par jour

(50\$ pour les non-abonnés)

Chez l'un des 3 marchands participants qui apparaissent dans l'annonce du samedi et répondez à la question suivante:

20 + 16 - 12 x 2 + 8 =

**CONCOURS**  
«Magasinez à nos FRAIS»

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

Abonné  
 Non-abonné

Nom du marchand choisi: \_\_\_\_\_

**CONCOURS**  
«Magasinez à nos FRAIS»  
C.P. 2450  
Sherbrooke, Québec  
J1J 4H4

# L'Estrie l'a finalement échappé belle

Si les pluies abondantes annoncées s'étaient concrétisées, cela aurait été «très laid», soutient Jacques Brochu, des mesures d'urgence

Alain GOUJIL Sherbrooke

Fausse alerte! Alors que l'Estrie attendait 50 millimètres de pluie, et que les mesures d'urgence étaient à pied

d'oeuvre en cas d'inondations, la région n'aura finalement reçu que... 15 petits millimètres d'eau.

À Sherbrooke, la rivière Saint-François a montré des signes de gonflement inquiétants dans la nuit de samedi à hier, mais n'a jamais atteint le seuil critique de 18 pieds au-

delà duquel elle serait carrément sortie de son lit.

Néanmoins, comme le prévoit l'Opération chaloupe, les autorités municipales ont avisé les commerçants du centre-ville ainsi que les riverains des risques d'inondations, vers 2 heures 30, dimanche, alors que le niveau de la rivière atteignait 17 pieds. Finalement, le tout s'est stabilisé sans qu'il ne soit nécessaire de déployer toute l'armada.

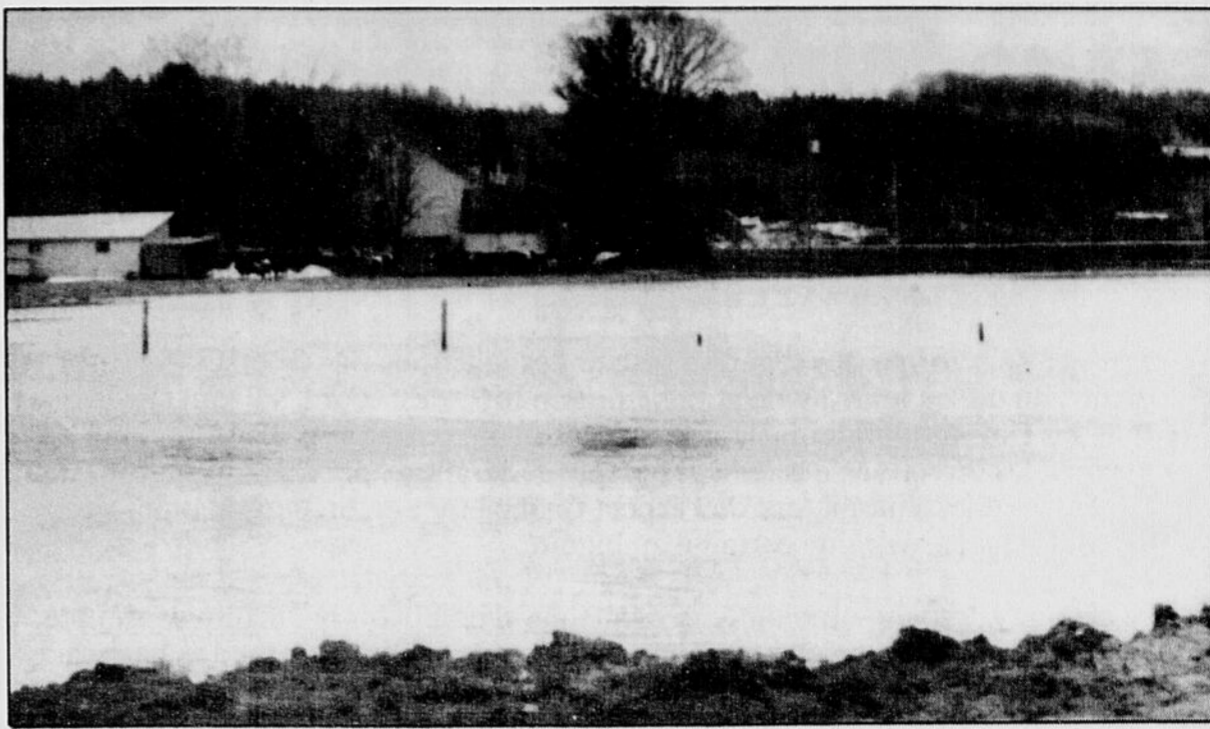
Dans le secteur de Sherbrooke, la seule inondation visible est celle provoquée par la rivière Massawippi à la hauteur de la route 147. À cet endroit, les plaines des fermes Beaulieu et Wera étaient recouvertes d'eau de part et d'autre de la route.

N'empêche que les responsables des mesures d'urgence ont eu très chaud. Jacques Brochu, responsable du secteur Mauricie-Estrie-Bois-Francs, n'hésite pas à dire que l'Estrie l'a finalement échappé belle.

«Nous avons été extrêmement chanceux. S'il avait fallu que les 50 millimètres de pluie annoncés par Environnement Canada s'abattent sur nous, cela aurait été très laid.»

En lieu et place, les nuages n'ont laissé qu'une infime partie de leur chargement, ce qui fait que la terre et les cours d'eau ont pu tout absorber.

Selon M. Brochu, le lac Aylmer,



Téléphoto par Christian Landry

Si la plupart des rivières de la région sont demeurées bien sagement dans leur lit en fin de semaine, ce ne fut pas le cas pour la rivière Massawippi qui s'est étendue de chaque côté de la route 143, à Lennoxville.

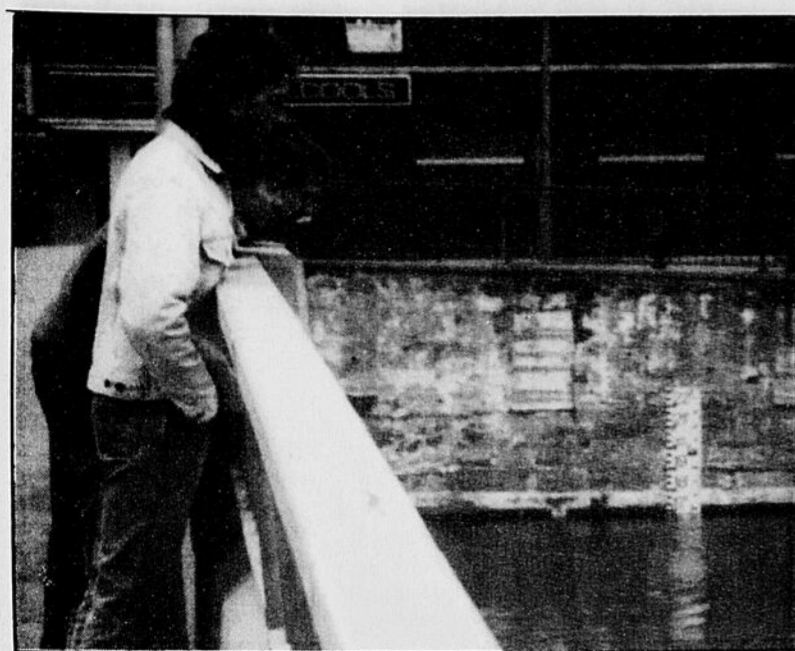
d'où la rivière Saint-François prend sa source, n'a que légèrement gonflé, tandis que la rivière Aux Saumons est demeurée bien sagement dans son lit.

Ce qui inquiète les secouristes

en regard des inondations, c'est le taux anormalement élevé d'eau que recèle le sol. Un hiver tardif, marqué par des averses de pluie et du gel, a eu pour effet d'emmagasiner les eaux de ruissellement entre la

couche de glace et la neige.

Mais à moins qu'une averse surprise et importante ne s'abatte sur l'Estrie au cours des prochains jours, il y a tout lieu de respirer aisément... et de se croiser les doigts.



Téléphoto par Christian Landry

À Sherbrooke, le niveau de la rivière Saint-François n'a jamais atteint le seuil critique de 18 pieds.

## Etablir des «objectifs communs» avec les provinces

Selon Jean Charest, il n'est plus possible pour chaque gouvernement de travailler «seul dans son coin»



Alain GOUJIL Sherbrooke

Plutôt que de s'entêter à vouloir régler les grands problèmes du pays «sous l'angle réducteur des juridictions», Jean Charest propose aux gouvernements provinciaux d'établir des «objectifs communs», notamment en ce qui a trait à la réduction du déficit et à la question du chômage.

Selon le député de Sherbrooke et candidat à la direction du Parti conservateur, les défis des prochaines années ne pourront être relevés efficacement si chaque gouvernement continue de travailler «seul dans son coin.»

Ayant promis de mener une campagne «sur des idées», Jean Charest a commencé, samedi, devant ses organisateurs de l'Estrie, à approfondir certains thèmes qu'il entend promouvoir jusqu'au congrès au leadership de juin.

### Une vision plus large

Au sujet du déficit, le ministre de l'Environnement croit qu'il s'agit d'un enjeu majeur qui doit être abordé en ayant «une vision plus large du Canada» puisque même les déficits des provinces ont un impact sur la qualité de vie des contribuables. Selon lui, le contrôle de la

dette publique est une question de liberté.

«Nous sommes tellement endettés qu'on ne peut même plus faire de choix, a dit M. Charest. Nous avons perdu la liberté de choisir et c'est ce qu'il faut regagner au cours des prochaines années.»

«Mais pour aller plus loin, a-t-il poursuivi, il faut s'engager très fermement à réduire le déficit de la dette publique.» Pour ce faire, Jean Charest propose de:

— Réduire la taille du gouvernement fédéral en diminuant le nombre de ministères;

— Réduire le nombre de programmes «parce que, dit-il, il existe des dédoublements de programmes à l'intérieur même du gouvernement fédéral»;

— Réduire la taille du cabinet qui compte actuellement 35 ministres.

De plus, s'il avait le choix, Jean Charest affirme qu'il abolirait le Sénat canadien.

Sur ses intentions de réduire la taille de l'appareil gouvernemental, le député de Sherbrooke s'étonne d'être le seul à avoir pris position parmi tous les candidats à la direction du parti.

Sur la question des dédouble-

ments, il s'est fait on ne peut plus clair en disant que «tout est sur la table», y compris la santé et l'éducation.

«Il faut s'asseoir avec les autres niveaux de gouvernements, définir les dédoublements, puis les réduire ou les éliminer. Est-ce que cela comprend les programmes de santé? Tout est sur la table. Non pas dans le but d'éliminer le filet de sécurité qu'on s'est donné, mais pour faire en sorte qu'on puisse reprendre le contrôle de nos finances publiques. Nous allons devoir faire

ces choix nous-mêmes avant de nous les faire imposer par d'autres.»

Et la meilleure façon d'y arriver, dit Jean Charest, est de faire en sorte de rallier les gouvernements provinciaux à la poursuite d'objectif communs.

«Autrefois, on abordait tous les problèmes chacun dans notre coin. Or, le leadership des années 90 doit pouvoir amener les gouvernements provinciaux à travailler sous un même toit en se fixant des objectifs communs.»

Devant ceux qui seront chargés

de lui envoyer le plus grand nombre de délégués en provenance de l'Estrie, le député de Sherbrooke n'a pas caché que son gouvernement a fait preuve de faiblesse dans certains dossiers, dont ceux de la dette et du chômage.

Au sujet des finances publiques, il estime que le gouvernement conservateur aurait dû faire preuve d'«une vision plus large». Car, dit-il, toutes les dettes publiques ont une répercussion sur l'ensemble du pays.

«Il faut dorénavant lier le problème du déficit à une vision plus large du Canada. Réduire le déficit n'est pas une fin en soi. Et si nous avons eu une faiblesse comme gouvernement c'est notre incapacité de lier cette question du déficit à une vision plus large de notre économie. Tant et si bien que les gens ont fini par conclure qu'on ne vivait que pour couper», a-t-il affirmé.

De plus, en adoptant la loi C-113 sur l'assurance-chômage comme il l'a fait dernièrement, le gouvernement ne s'est pas suffisamment préoccupé de la situation des chômeurs, a déclaré M. Charest.

Sans renier l'appui qu'il a ac-

cordé à cette loi, le candidat à la succession de Brian Mulroney juge que «la faiblesse du projet de loi C-113 c'est qu'il lui manque une autre perspective», à savoir celle de considérer la situation dans laquelle vivent les chômeurs.

### La faiblesse

«Ceux qui sont sans emploi se sont dits que c'était bien beau de vouloir économiser, mais est-ce que ce gouvernement se préoccupe de ma situation. Ça a été la faiblesse de notre approche.»

«Moi, comme premier ministre, je n'ai pas l'intention d'adopter une approche qui met de côté ces gens-là. On ne peut pas mettre de côté trois millions de gens (chômeurs et assistés sociaux) et tolérer cette situation.»

La campagne que mène Jean Charest depuis un mois l'a amené jusqu'ici à effectuer une tournée dans l'Ouest canadien et dans le nord de l'Ontario. Jeudi, il prendra part au premier de cinq débats au cours desquels il croquera le fer avec son adversaire Kim Campbell. Le débat sera télédiffusé d'un océan à l'autre sur le réseau News-world.



L'Association conservatrice de Sherbrooke est en train de mener une campagne de recrutement hors pair, certainement un plus pour Jean Charest. Les jeunes sont particulièrement bien représentés.

## L'association sherbrookoise jubile

Sherbrooke (AG)

L'Association conservatrice de Sherbrooke jubile. Non seulement les cartes de membres du PC s'envolent-elles comme des petits pains chauds, mais l'organisation conservatrice est en train d'établir records par-dessus records dans les annales du parti.

Samedi, le président régional du PC, Paul Milliard a annoncé que Sherbrooke compte maintenant 3790 membres en règle sur son ter-

ritoire qui comprend, outre Sherbrooke, Lennoxville et Fleurimont.

De ce nombre, le PC-Sherbrooke compte 1075 jeunes, ce qui constitue, selon M. Milliard, le nombre le plus élevé de toutes les circonscriptions du pays.

«Et ça continue de rentrer», se réjouissait M. Milliard, samedi, devant les organisateurs estriens du camp Charest. «Lorsque Jean va se présenter sur le parquet du congrès, au mois de juin, nous aurons vendu, en tout, 4000 cartes», pré-dit-il.

A tout événement, le conseil municipal de Bromptonville a pu faire la preuve de la justesse d'im-

poser, en mars 1992, des restrictions à l'ensemble de l'appareil municipal. «On avait un objectif de réduire les dépenses de 100 000 \$ mais cela a plutôt été de 145 000 \$», a soumis le maire Nault en faisant référence au mot d'ordre suivi à la lettre par les directeurs de services et qui s'est traduit par des coûts moindres de 48 000 \$ à la voirie, 35 000 \$ dans les loisirs, 32 000 \$

différents campus de la région. On en retrouve à l'Université de Sherbrooke, à l'Université Bishop de Lennoxville, ainsi qu'au Collège et au Séminaire de Sherbrooke. En constituant des organisations conservatrices sur ces campus, Sherbrooke pourra déléguer 12 représentants de plus au congrès à la direction du parti qui doit avoir lieu du 9 au 13 juin à Ottawa.

Chaque circonscription envoie un minimum de neuf délégués, dont trois jeunes et six membres «sénior». Le président de l'Association y est délégué d'office.

## Tous les coins du pays représentés au sein de l'équipe de campagne

Sherbrooke (MM)

Trois ministres du cabinet fédéral, un ancien premier ministre provincial, un député fédéral et le ministre des Finances des Territoires du Nord-Ouest composent l'équipe de campagne nationale du député-ministre de Sherbrooke, Jean Charest.

En dévoilant la composition de son équipe, Jean Charest a indiqué que «cela démontre clairement que ma candidature est fondée sur des appuis solides provenant de tous les coins du pays, ce qui était déterminant pour m'engager dans la course.»

La campagne nationale du député de Sherbrooke s'organisera donc autour de six co-présidents. Il s'agit des honorables Pauline Browes (Ontario), Jean Corbeil (Québec), Grant Devine (Prairies), Elmer McKay (Atlantique), John Pollard (Yukon et Territoi-

res du Nord-Ouest) et Robert Wenman, député de la Colombie-Britannique.

La présidence des politiques sera une responsabilité qui incombera à Robert de Cotret.

George MacLaren assumera pour sa part la présidence du financement, tandis que la direction de campagne, pour la province de Québec, sera l'affaire de Pierre-Claude Nolin.

Les co-présidents du caucus national sont Len Gustafson et Robert Layton. Gabriel Desjardins assumera pour sa part la présidence du caucus du Québec, tandis que Tasha Kheiriddin bénéficiera des mêmes fonctions au niveau de la campagne nationale des jeunes.

Judi White a été désignée présidente de la campagne, Pierre Fortier en sera l'agent officiel et la direction des opérations incombera à David Small.

Autres textes en B-5

## Bromptonville réussit un tour de force avec un surplus de 422 000 \$

Sherbrooke (FG)

Avec un budget à peine supérieur à 2,5 millions \$, la municipalité de Bromptonville a réussi le tour de force de dégager de l'exercice 1992 un surplus de 422 164 \$.

«Si on mettait cela en propor-

tion avec le budget de la Ville de Sherbrooke, ça représenterait 30 millions \$ là-bas», a exprimé avec vive satisfaction le maire Clément Nault. Mais il se garde bien avec sa comparaison de vouloir faire la morale à son ami et maire de Sherbrooke, Paul Gévaïs.

A tout événement, le conseil municipal de Bromptonville a pu faire la preuve de la justesse d'im-

poser, en mars 1992, des restrictions à l'ensemble de l'appareil municipal.

«On avait un objectif de réduire les dépenses de 100 000 \$ mais cela a plutôt été de 145 000 \$», a soumis le maire Nault en faisant référence au mot d'ordre suivi à la lettre par les directeurs de services et qui s'est traduit par des coûts moindres de 48 000 \$ à la voirie, 35 000 \$ dans les loisirs, 32 000 \$

pour la sécurité publique et 30 000 \$ à l'administration.

A cela s'ajoutent des revenus non prévus, comme 167 000 \$ uniquement au chapitre de l'impôt foncier et des taxes de service, en raison d'une solide activité en matière de construction.

Au bout du compte, c'est le portrait financier de la municipalité qui s'améliorera considérablement,

avec l'application de ce surplus de plus de 400 000 \$. «Notre fonds de roulement (qui permet de dégager de l'argent en cas d'imprévu) n'était que de 60 000 \$. On lui a ajouté 140 000 \$ pour le porter à 200 000 \$, soit presque la limite prévue par la loi. Et notre surplus accumulé, qui n'était que de 45 521 \$, a été porté à 307 805 \$. C'est indéniable que l'administra-

tion municipale de Bromptonville dispose dorénavant d'une bien meilleure marge de manoeuvre... Et même avec toute la modestie possible, je crois qu'il y a de quoi être fier de ces résultats qui témoignent d'une saine administration», a conclu le maire Clément Nault.

**LA TOURNÉE DU BONHEUR** présentée par: **Service de l'Estrie** Les spécialistes de l'électroménager

Commanditaires associés: **l'union vie**, **Bell**, **PHARMAPRIX**, **Pelletier**, **DESPRES LAPORTE**, **ROBERT ROBERT**

Collaborateurs: **Boutique Gisèle Windsor**, **Maison du cuir Rock Forest**, **Réjan Mode Sherbrooke**

Médias associés: **CHL 63AM**, **CITE 102.7 FM**, **LaTribune**

Avec un don de 3\$, La Tournée du bonheur vous fera parvenir un calepin à l'effigie de la Tournée du bonheur. Par le fait même, vous contribuerez au mieux-être de vos aînés.

**37, rue Queen Nord, bureau 200 Sherbrooke — J1H 3P4** 52336

# Éditorial

## Est-ce tout, Mme la ministre?

Roch BILODEAU

Le projet de réforme des cégeps a suscité des réactions très diverses. Les étudiants, du moins leurs associations, sont en total désaccord, surtout sur la question des frais modérateurs; leur position semble partagée par bon nombre de professeurs; les directions des collèges et leur fédération apparaissent plutôt satisfaites même si elles s'inquiètent de l'aspect financier; et enfin, dans le public en général, on croit percevoir une certaine ambiguïté.

Il est clair que la grogne étudiante ne risque pas d'émouvoir beaucoup de monde. Tout simplement parce qu'elle ne repose sur rien de solide. Monter aux barricades parce qu'on impose des frais après cinq échecs, c'est un peu bête, avouons-le. En fait, il était temps que le ministère prenne des mesures contre ceux qui perdent leur temps au cégep aux frais des contribuables. En décrivant cela comme le viol d'un grand principe social, le PQ se couvre carrément de ridicule.

Les préoccupations financières des directions sont plus sérieuses: le ministre de l'Éducation leur donne davantage de responsabilités, comme elles le souhaitaient, mais on sait bien que son collègue du Conseil du Trésor veut couper partout. À défaut d'argent, le gouvernement devra faire preuve de cohérence et leur proposer des solutions.

Mais pour la population en général, les doutes sont ailleurs; ils touchent à la qualité de l'éducation dans son ensemble.

D'abord, il n'est pas facile de savoir si l'enseignement collégial sera véritablement amélioré. D'accord, il y aura davantage de cours de français, notamment; et puis, on formera une commission d'évaluation qui est censée examiner le rendement des cégeps. Bien. Mais, au fond, la question est de savoir si le contenu de l'enseignement répondra mieux aux impératifs d'aujourd'hui, aux exigences d'un monde de plus en plus compétitif.

Exemple: quand une seule théorie occupe toute la place dans un cours ou une discipline, on ne forme que des esprits obtus et mal préparés. Et pourtant, c'était encore récemment le cas pour le marxisme dans les sciences humaines. De la même manière, plus d'heures de français ne garantit pas la valeur de la pédagogie. Bref, la commission d'évaluation jouera un rôle utile uniquement dans la mesure où elle servira à définir des normes de qualité que tous devront respecter. Mais est-ce la volonté de la ministre Robillard?

Interrogation encore plus importante pour le public: que fera-t-on des autres niveaux d'enseignement? Notre taux de décrochage, l'un des pires dans le monde industrialisé, n'est certainement pas attribuable à l'enseignement collégial seul. Les cégeps ont leurs propres problèmes, mais ils récoltent ceux du secondaire et du primaire.

Bien sûr, la ministre institue une session d'accueil au collège et relève les critères de réussite au secondaire. Mais elle est bien naïve si elle croit parvenir ainsi à renverser nos dramatiques performances. Au primaire et au secondaire, aussi, il faudrait revoir le contenu et la pédagogie.

Pour toutes ces raisons, le projet de réforme des cégeps n'est qu'un minimum, et aux résultats incertains de surcroît. De là, probablement, les doutes du public. On se demande maintenant: «Est-ce tout, Mme la ministre?»

### POINT DE VUE

## Les victimes de la guerre au Rwanda ont besoin de nous

L'auteur est président du Conseil d'administration d'Oxfam-Québec et ex-coopérant au Rwanda

Dans la nuit du 4 au 5 octobre 1990, quand les mitrailleuses ont craché leur terreur des heures durant à Kigali, capitale du Rwanda, j'étais là, caché dans la salle de bain de ma petite villa louée de la JOC avec les têtes de mes deux fistons appuyées sur mes genoux. Trois jours plus tôt, les combattants du Front patriotique rwandais installés en Ouganda, au nord, avaient franchi la frontière et envahi le territoire. En apprenant la nouvelle, déjà, mon ventre s'était noué. C'était mon premier contact réel avec la menace de la guerre.

Avec l'attaque nocturne surprise de la petite capitale, au cœur même du pays, l'insécurité s'est installée à demeure. Face aux enfants et à toute mon équipe de coopérants-volontaires dont j'avais la charge, je devais rester maître de moi. N'empêche que la peur était bien présente.

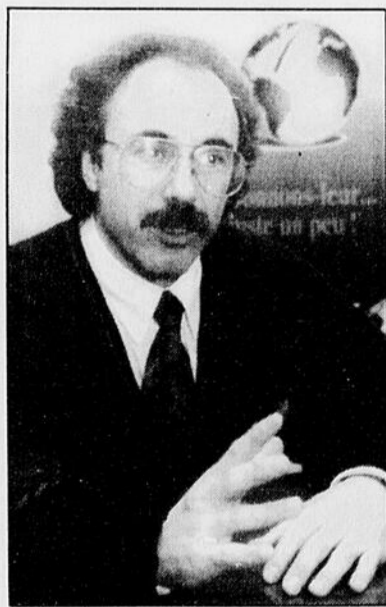
Deux semaines plus tard, après l'évacuation de toute mon équipe ordonnée par le gouvernement canadien, je suis rentré au pays sain et sauf. Mon aventure africaine venait de prendre fin. Durant ces jours de grande anxiété et surtout par la suite où attaques et cessez-le-feu se sont succédés avec des répit plus ou moins longs, les choses ont été immensément plus pénibles et plus traumatisantes pour les Rwandais, indistinctement de leur origine ethnique. Des milliers de familles hutu, tutsi et batwa ont vécu l'enfer dans une bonne partie de ce petit pays d'Afrique centre-est. Des morts, des blessés, des prisonniers, des destructions, des abus, on en a dé-

nombré des milliers. À Noël dernier, un peu plus de deux ans après le début de la guerre, on comptait plus de 350,000 personnes qui avaient dû abandonner logis et terres pour fuir les zones de combat et les horreurs de la guerre.

Pour un pays déjà auparavant très pauvre et maintenant affaibli à l'extrême, c'était un fardeau accablant. Or, comme si cela ne suffisait encore pas, voilà que les hostilités ont repris de plus belle et que la furie guerrière envahit à nouveau le pays et les esprits. Au cours des dernières semaines, suite à des affrontements particulièrement sauvages qui se sont produits au début du mois de février, plus de 630,000 personnes ont dû abandonner leur foyer et venir gonfler les rangs des dizaines de milliers de réfugiés déjà entassés dans des conditions misérables dans des camps de fortune.

Les rapports qui nous sont parvenus du Rwanda de notre équipe de coopérants-volontaires, que nous avons dû à nouveau rapatrier pour la plupart, indiquent que l'on dénombre actuellement, parmi les quelques 932,000 réfugiés, beaucoup d'orphelins, de veuves et de veufs, de blessés et de malades. Nombreux sont ceux et celles qui ignorent si certains membres de leur famille sont encore vivants. Beaucoup souffrent gravement de la faim et de la soif. Parmi les groupes vulnérables, les enfants, les femmes allaitantes, les femmes enceintes et les personnes très âgées, des centaines meurent chaque jour, victimes entre autres de la rougeole, de la dysenterie bacillaire, de la méningite et de la malaria.

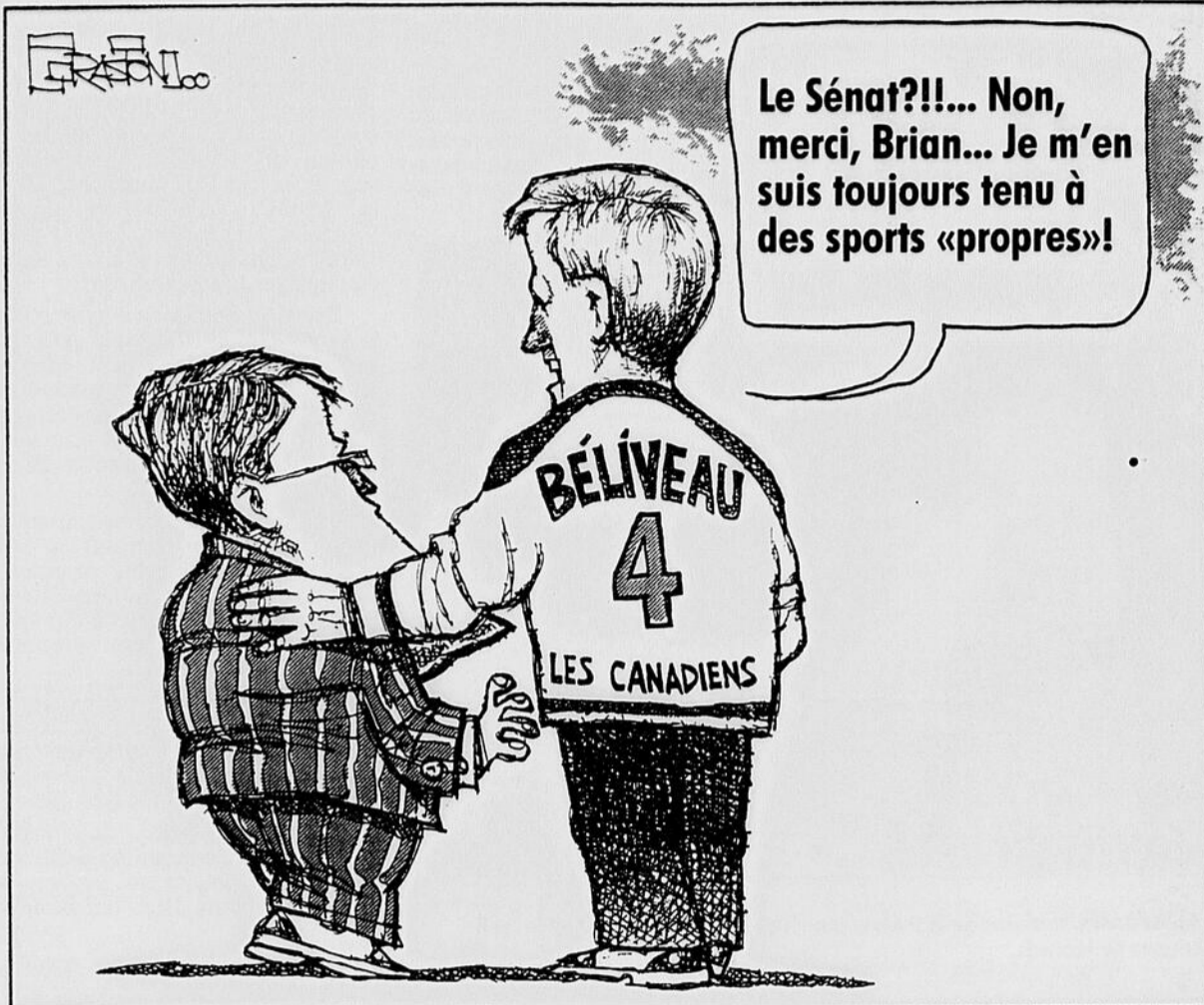
On nous rapporte également les conditions d'hygiène, dans les 40 camps qui ont été ouverts,



Jean-Pierre Charbonneau

sont très lamentables. Comme tous les déplacés ne se sont pas encore reconstruits des huttes de fortune en branchages d'eucalyptus ou de feuilles de bananier, un grand nombre passent la nuit à la belle étoile après une journée sous un soleil accablant ou une pluie abondante. Le manque de couvertures, de vêtements chauds pour se protéger contre les intempéries, entraîne inévitablement les maladies des voies respiratoires telles que la toux et la pneumonie. L'insuffisance de l'eau et le manque de savon pour se laver sont à l'origine des maladies de la peau dont souffrent beaucoup de personnes déplacées. Il y a aussi, dit-on, risque d'autres fléaux plus graves si le problème de manque de latrines n'est pas résolu dans les meilleurs délais.

À toutes ces difficultés et ces



Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

### TRIBUNE LIBRE

## Une solidarité à toute épreuve

La solidarité, c'est comme une catalogue... «Si un jour, un fil décidait de se retirer parce qu'il se juge peu important, c'est toute la pièce d'étoffe qui, du même coup, deviendrait imparfaite».

C'est ce que pense Gérontine... qui ajoute ces quelques lignes pour Madame Nicole Leblanc

Madame Nicole Leblanc, j'ai le cœur plein d'émotions du fait d'avoir aperçu ces personnes d'Eglise, en ce 27 février 1993, lors de la Journée diocésaine des femmes en Église. Surtout que je les sais dévouées comme pas une. Mon petit doigt me dit qu'elles sont très attentionnées pour les pauvres, les immigrants, les sidatiques, les personnes rejetées, disqualifiées.

Elles travaillent pour la famille, la justice, défendent les femmes battues, les enfants maltraités, les victimes du divorce. Elles se donnent sans bon sens pour les comités de pastorale, les mouvements de chômeurs et chômeuses, Amnistie Internationale, etc.

Je les revois encore ces personnes de 40 et 50 ans (un tantinet plus...) qui connaissent bien les valeurs premières: vie, chaleur humaine, tendresse, générosité, fidélité, beauté, délicatesse, bonté.

Elles sont différentes par leur psychologie particulière, ces personnes d'écoute, de dialogue et d'attention. Chacune est fière d'elle-même. Elle ressemble à une es-

pèce de soleil de bonté. Elle laisse pousser ce qu'il y a de bon en-dehors qui fait grandir plus haut! Elle est capable d'aller chercher le soleil dans le cœur de l'autre.

Ça s'appelle de la vraie solidarité.

Cette personne peut se rallier à d'autres qui ont la même idée. Ça rejoint le plan de vie du Bon Dieu qui sème ses idées pour tout le monde. Elle accepte qu'il en fasse partie. Ça forme une solidarité à toute épreuve.

Marcellin, mon neveu, vous a parlé du «fondement de la nouvelle société. C'est l'amour sans distinction. Faire et désirer le bien, désarmer la violence par la non-vio-

lence, générosité sans limites, bien traiter tout le monde, sans discrimination».

Quant à moi, Gérontine, le message du pape, en début de janvier 1993, ne me part pas des oreilles. «Si tu cherches la paix, va à la rencontre des pauvres». Jésus ne s'est-il pas fait solidaire des laissés pour compte?

Madame Leblanc, saluez tout votre bon monde pour moi. Bon printemps avec du soleil à plein!

Gérontine, votre aieule, 82 ans

P.S.: Le rôle de Gérontine a été joué par Madame Ginette Cliche Saint-Onge.

## En anglais, avec plaisir

Les auxiliaires familiales et sociales du CLSC SOC tiennent à exprimer aux clientèles anglophone et multiculturelle d'expression anglaise de notre territoire le plaisir de leur donner des services dans leur propre langue lorsque requis. Nous croyons que c'est une excellente occasion de perfectionner notre anglais et en même temps peut-être, pour eux, de pratiquer à l'occasion un peu leur français.

Nos coutumes, nos manières de vivre et de penser sont certes différentes: voilà une façon de partager et d'ouvrir notre cœur à d'autres cultures.

Le CLSC-SOC fête son 20e anniversaire cette année. Depuis le tout début, les auxiliaires desservent la clientèle anglophone et nous comptons continuer à le faire en améliorant constamment la qualité de nos interventions.

Les auxiliaires familiales et sociales  
Thérèse Parr  
Margo Pichette  
Angela Distefano  
André Bureau  
CLSC SOC, Sherbrooke

qui me choque surtout, c'est de voir notre indifférence comme société amie. Je n'accepte pas l'incapacité de nos médias, de nos TV et de nos autres éveilleurs de conscience, à s'intéresser au drame de ces dizaines de milliers de réfugiés qui croyaient jusqu'à ce jour que les Québécois et les Canadiens étaient parmi leurs meilleurs amis. Ne pourrait-on pas, une fois, assumer un leadership dans l'assistance humanitaire et les secours d'urgence que la communauté internationale doit apporter et apporte effectivement aux populations en détresse? Pourquoi faut-il toujours attendre que des journalistes, des cameramen et des photographes étrangers nous émeuvent aux larmes et torturent notre conscience pour que nous agissions comme nous l'avons fait et le faisons encore dans des endroits comme le Biafra, l'Éthiopie, le Bangladesh, le Soudan, Haïti, la Bosnie ou la Somalie? Qu'attend-on nous pour envoyer nos reporters au Rwanda?

Quand des amis sont au désespoir, comment se comporte-t-on? Et que sont pour nous ces Rwandais que nous avons aidés et accompagnés dans leurs efforts de développement depuis si longtemps? Au moment où ces gens souffrent comme jamais auparavant, peut-on se fermer les yeux et se cacher derrière toutes sortes de fausses raisons pour manquer à nos devoirs d'amitié? A-t-on raison de croire chez les chefs de pupitre et les directeurs de l'information que le public québécois est blasé et que ce qui l'intéresse surtout, c'est le prochain tirage de la 6/49, le futur gagnant de la Coupe Stanley, les dessous affriolants de Mitsou, le casino de Montréal ou celui des Mohawks ou encore le succès du petit Jordy? Bien sûr, il y a un peu plus que cela

dans nos bulletins de nouvelles et les pages de nos quotidiens. Mais, n'empêche que, depuis des mois, il n'y a à peu près rien eu sur les souffrances des Rwandais et sur notre relation privilégiée avec cette population africaine.

Je sais aussi qu'il y a chez nous, présentement, des gens qui souffrent et qui pleurent. Mais, il n'y a pas malgré tout la guerre. Il n'y a pas la peur. Il n'y a pas un million de personnes sans foyer, sans filet de sécurité sociale, sans toilette! La population du Rwanda est à peu près égale à celle du Québec: 7 millions d'individus. On peut donc assez facilement imaginer l'ampleur du drame. Par ailleurs, que voudrait-on que nos cousins de France ou nos amis d'Afrique, des Antilles ou d'ailleurs fassent si, aujourd'hui, nos chicanes politiques et ethniques prenaient le bord de la guerre civile et qu'il fallait quitter maisons et logis?

Actuellement, nous sommes une petite poignée à se mobiliser pour venir en aide aux victimes de la crise rwandaise. Le Père Lévesque est notre porte-étendard. Il faut que nous soyons plus nombreux et que nos ressources soient plus grandes. Il nous faut les moyens d'alerter l'opinion publique; il nous faut les moyens de soulager un peu la souffrance. Il nous faut réagir et agir sans tarder car, peu de peuples autant que le nôtre, ont exprimé depuis si longtemps une solidarité et un attachement si profond envers les gens du Rwanda. Parfois, la compassion et l'empathie passent aussi par l'honneur, surtout quand il s'agit de ne pas laisser tomber des amis au moment où ils en ont le plus de besoin.

Jean-Pierre CHARBONNEAU

Ce qui me désole aujourd'hui et

# Drummondville s'apprête à céder devant le policier McMahon

Gérald PRINCE Drummondville

À la suite de deux décisions arbitrales qui lui ont été défavorables, la Ville de Drummondville envisage sérieusement de s'y conformer et de clore le dossier du policier Jean-Louis McMahon, en lui versant les montants qui lui sont dus à la suite de son congédiement.

«J'ai l'intention de recommander au conseil d'appliquer les sentences arbitrales, comme l'arbitre l'ordonne à la ville», a confié Me Claude Proulx, directeur du contentieux de la ville.

### Ne pas aller en appel?

Cela signifie que la ville devrait ne pas porter en appel, les deux sentences de l'arbitre du ministère du Travail, Me Gabriel Côté, lui ordon-

nant de réintégrer dans ses fonctions le policier McMahon et de lui verser 88 000 \$ à la suite de sa suspension, survenue le 8 mars 1991, et de son congédiement, le 22 avril de la même année, soit il y a deux ans.

M. McMahon, rappelons-le, avait été congédié par le conseil après 39 ans de service, mais l'arbitre Côté avait ordonné sa réintégration à la mi-octobre 1992, alors qu'il devait en principe bénéficier de sa

retraite. Quand fut le temps de déterminer le montant de compensation auquel M. McMahon avait droit, après le congédiement d'un an et demi, les divergences étaient telles entre M. McMahon et la Ville que les parties ont eu recours une deuxième fois à Me Côté pour en fixer le montant. Cette deuxième décision détermine que la ville doit verser 51 000 \$ à M. McMahon pour le salaire perdu en 1991 et 27 000 \$

pour celui de 1992, ce qui, en plus des intérêts signifie une somme globale de 88 000 \$. La ville de Drummondville ne contestait pas le montant dû en 1991, mais celui de 1992, parce que, à son avis, M. McMahon avait profité de prestations de retraite l'an dernier, ce qui l'empêchait de réclamer le plein montant de son salaire. Pour l'arbitre Côté, si M. McMahon avait dû faire appel au fonds de retraite, c'était seulement

pour s'assurer des ressources financières, non pas pour signifier sa prise de retraite. D'ailleurs, dans sa décision, l'arbitre Côté tient compte de cet aspect.

Quant à la recommandation de Me Proulx, elle devrait être déposée à une prochaine assemblée du conseil.

# Ottawa refuse d'aider Récupération Frontenac

Nelson FECTEAU Thetford Mines

Les dirigeants de Récupération Frontenac devront se tourner vers des investisseurs locaux s'ils veulent concrétiser leur projet d'implantation d'un centre de tri régional.

En effet, Récupération Frontenac vient d'essuyer un refus d'Environnement Canada dans le cadre du programme Partenaires de l'environnement. Le comité responsable de l'évaluation des projets reconnaît la valeur du projet soumis par la firme thetfordoise de récupération mais ajoute que des informations disponibles au moment de l'évaluation lui laissaient croire que Collecte sélective Québec pouvait financer ce projet.

Le président de Récupération Frontenac, Guy Lessard, et son directeur-général, François Roberge, ont fait remarquer que ce n'était pas le cas et que le projet ne répondait pas aux critères d'admissibilité des programmes de Collecte sélective

Québec. La décision d'Environnement Canada a été maintenue en dépit du fait que Collecte sélective Québec ait fait parvenir une communication en ce sens directement aux Partenaires de l'environnement.

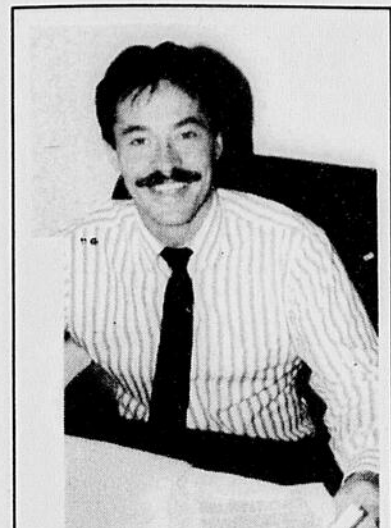
Environnement Canada a toutefois invité Récupération Frontenac à présenter une nouvelle demande d'ici la date limite du 1er juin compte tenu que le programme ne comporte pas de mécanisme d'appel.

Cependant, les dirigeants de l'entreprise jugent le délai trop long et ont décidé de se tourner vers des partenaires de la région pour compléter le plan de financement du projet.

La construction d'un centre de tri régional nécessitera des investissements de l'ordre de 1 348 000 \$. L'Office des personnes handicapées du Québec a déjà accepté de verser une aide financière de 844 320 \$. La participation financière de Récupé-

ration Frontenac se chiffrera à 342 602 \$. La somme manquante de 161 078 \$ ne représente que 12 % du financement nécessaire à la concrétisation du projet. La capacité de traitement annuelle de l'entreprise passerait de 2 000 à 10 000 tonnes.

«Il serait dommage de perdre un tel projet pour un manque de financement de 12 %», de déplorer François Roberge qui précise que les dirigeants feront diligence pour trouver des appuis régionaux et compléter le plan de financement.



Alain Provençal  
**Tourisme: les Bois-Francis visent plusieurs cibles**

Pierre MAILHOT Victoriaville

La Corporation de développement touristique des Bois-Francis préconise dans son plan stratégique 1993 l'aménagement des rivières des Bois-Francis pour la pêche à la mouche, l'aménagement d'un parc linéaire et l'implantation d'un circuit patrimonial.

Pour le commissaire touristique Alain Provençal, l'aménagement d'un parc linéaire - un circuit de pistes cycables sur le territoire des Bois-Francis via les voies ferrées du Canadien National - demeure un projet majeur. «C'est un gros dossier. D'ailleurs, Warwick et Victoriaville ont déjà acquis les voies ferrées du CN», a-t-il mentionné. Ce projet relierait Warwick à Victoriaville.

M. Provençal signale que l'implantation d'un circuit patrimonial devrait se faire en 1993. «Ce circuit regroupera 14 panneaux historiques relatant la vie dans les Bois-Francis», a-t-il souligné. Quant à l'aménagement des rivières des Bois-Francis pour la pêche à mouche, le commissaire indique que le projet est déjà enclenché et que les premiers travaux devraient commencer en mai prochain.

Concernant la commercialisation de la région en 1993, la CDTBF s'est fixée des objectifs précis et escompte vendre 8000 forfaits individuels, la venue de 75 groupes d'Européens en hébergement en famille. Elle compte également publier un nouveau guide touristique, un guide de visites de groupes et un guide de forfaits théâtre. Elle veut aussi mettre à jour le répertoire des restaurants, hôtels et bars. Et, finalement, au domaine publicitaire, elle déboursera 60 000 \$ pour promouvoir la région.

**Retombées plus fortes**  
Dans son rapport d'activités 1992, la CDTBF indique que la région a accueilli 126 jours/groupes de Québécois, vendu 6531 forfaits individuels et 50 groupes de Français hébergés en famille. Financièrement, cette mise en marché a rapporté près de 750 000 \$ comparativement à 515 000 \$ en 1991.

Au domaine des congrès et événements, 30 ont été répertoriés apportant des retombées économiques dépassant 2,5 millions \$, une augmentation de 3,5 pour cent.

La CDTBF a d'autre part publié cinq documents promotionnels dont un nouveau guide touristique. Elle a aussi investi 53 188 \$ en matière de promotion et publicité.

Pour effectuer ses réalisations, le budget de la CDTBF a été de 464 518 \$ dont 219 501 \$ provenaient des municipalités membres soit Victoriaville, Arthabaska, Sainte-Victoire d'Arthabaska, Warwick ville et canton ainsi que Kingsey Falls et Saint-Norbert d'Arthabaska. Pour 93, s'ajoute la municipalité de Chesterville.

AUJOURD'HUI, ON COMMUNIQUE... AVEC LE

**STUDIO JEAN MALO**

**821-2230** Permis no CP0384

Profitez de nos prix 10e Anniversaire

COURS EN COMMUNICATION ORALE POUR TOUS

**IDÉES RÉNOVATIONS! CONFIEZ-LES À:**

- Aluminium et vinyle
- Portes et fenêtres
- Gouttières
- Rampes, auvents
- Solariums
- Acier pré-peint avec isolant

Détaillant autorisé Alcan

Le rénovateur de

**ALUMINIUM LUC FAUTEUX**

3665 King Est, Fleurimont

821-2109

Elle n'affiche pas vos revenus, elle transporte vos économies.



Saturn SW1, à partir de 13 225 \$\*

Vous avez le choix : ou bien vous achetez une familiale coûteuse et vous vous en servez pour transporter votre vieux téléviseur chez le réparateur. Ou bien vous achetez une SW1, vous amenez

les enfants magasiner et vous utilisez l'espace qui reste pour rapporter un télécouleur 50 cm flambant neuf que vous aurez payé grâce à l'argent économisé en choisissant une Saturn.



L'automobile réinventée de toutes pièces.

CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES SATURN:

DRUMMOND SATURN  
SAAB ISUZU  
Drummondville 477-2323

LES AUTOMOBILES SATURN  
ISUZU DES BOIS-FRANCIS  
Victoriaville 758-2929

GRANBY SATURN  
SAAB ISUZU  
Granby 378-1404

SHERBROOKE SATURN  
SAAB ISUZU  
Rock Forest 823-1400

\*P.D.S.E. Taxes de vente, immatriculation et transport en sus.

motor Thibault

**SUZUKI 1993**

Fêtez les merveilles

NOUVEAU POUR 1993

RF600

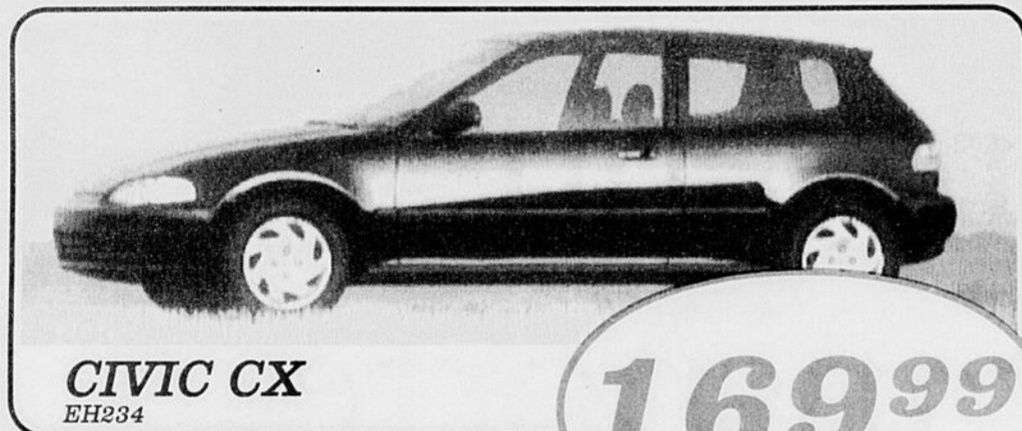
10, rue Versailles SHERBROOKE 569-1155

# OUVERT CE LUNDI

## *Si près de vous, pour vous!*

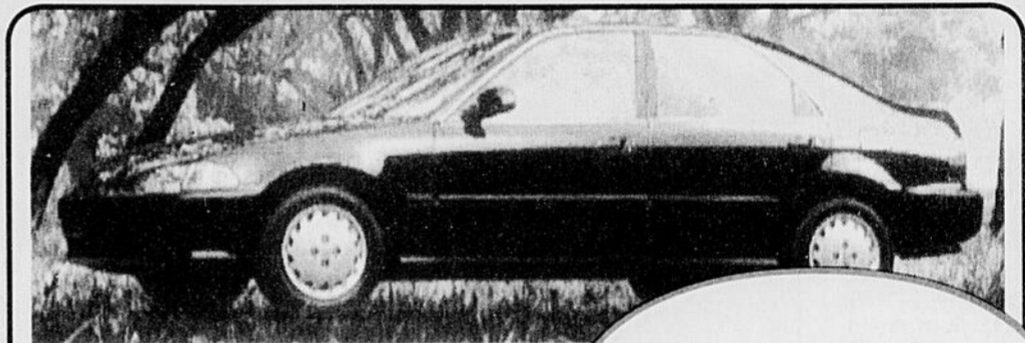
# SHERBROOKE HONDA

**AUCUN COMPTANT!**  
**AUCUN VERSEMENT**  
**AVANT 60 JOURS**  
**TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS**



**CIVIC CX**  
EH234

**169<sup>99</sup>**  
/mois



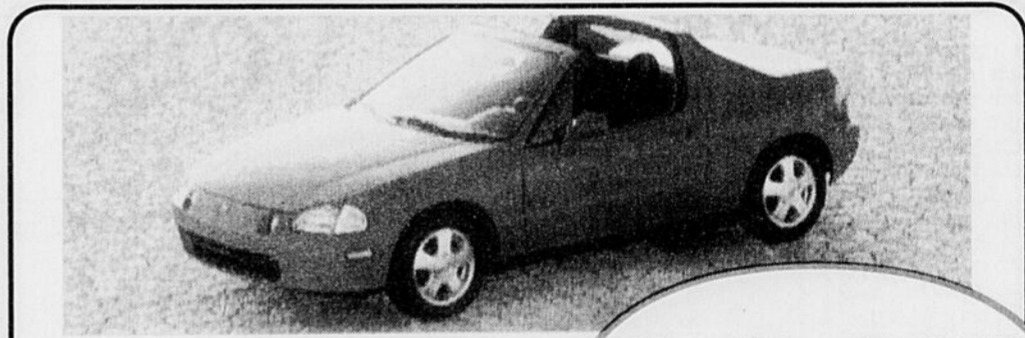
**CIVIC BERLINE LX**  
EG854

**199<sup>99</sup>**  
/mois



**CIVIC COUPÉ**  
EJ214

**209<sup>99</sup>**  
/mois



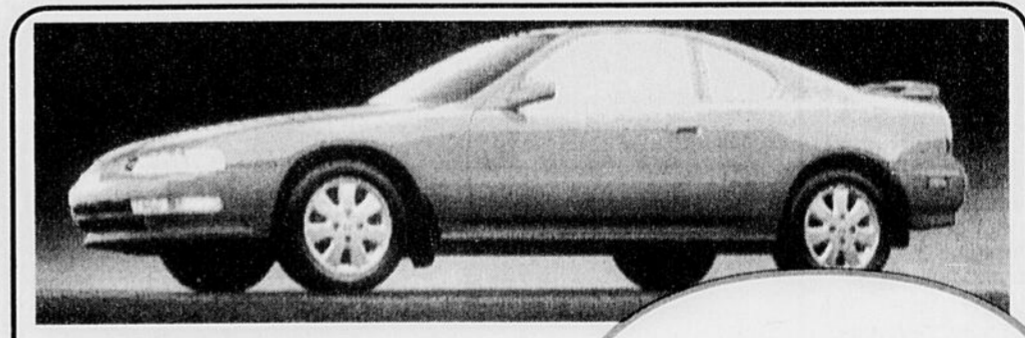
**CIVIC DEL SOL**  
EG114

**264<sup>99</sup>**  
/mois



**ACCORD LX**  
CB754

**243<sup>99</sup>**  
/mois



**PRÉLUDE (DÉMO)**  
BA814

**299<sup>99</sup>**  
/mois

Fondé sur la location des modèles indiqués, durant 60 mois.

(EH234, total 10 200)  
(EG854, total 11 999,40)  
(EJ214, total 12 599,40)  
(EG114, total 15 899,40)  
(CB754, total 14 639,44)  
(BA814, total 17 999,40)



*Vous méritez  
ce qu'il  
y a  
de mieux!*

## SHERBROOKE HONDA

2615, rue King ouest, Sherbrooke

**566-5322**

*13 heures par jour  
de service sans  
interruption*

135 000 km inclus, 7<sup>e</sup> le kilomètre excédentaire. Offre d'achat offerte sur approbation de crédit. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Offre valable sur voitures en inventaire. Quantité limitée. Les photos présentées peuvent différer des modèles annoncés. Cette offre se termine le 17 avril